



Blanquer plaide pour un début de vaccination des enseignants « au mois de mars si possible »

»



« Il faut accélérer aussi pour les professeurs », a soutenu le ministre de l'Éducation nationale, alors qu'une nouvelle impulsion doit être donnée à la stratégie de vaccination cette semaine.

Par L'Obs

Publié le 05 janvier 2021 à 10h12 Mis à jour le 05 janvier 2021 à 10h18

Temps de lecture 1 min



Jean-Michel Blanquer, le 17 octobre 2020 à Paris. (ABDULMONAM EASSA / AFP)

Le gouvernement continue de défendre sa stratégie de vaccination. Mardi 5 janvier, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a fait part sur Europe 1 de son souhait que la vaccination des enseignants débute « au mois de mars si possible ».

Alors que le gouvernement est vivement critiqué sur le démarrage jugé trop lent de sa campagne de vaccination, Jean-Michel Blanquer a salué « l'impulsion » donnée par Emmanuel Macron pour l'accélérer. Il a affirmé participer à cette impulsion « en disant qu'il faut accélérer aussi pour les professeurs. »

Jean-Michel Blanquer sur la vaccination des enseignants : "Je souhaite que la vaccination commence au mois de mars... <https://t.co/L13s5fG47I>

—Europe1(@Europe 1 ???) Valérie Rabault : « On a l'impression que le gouvernement va à reculons sur la vaccination »

« L'objectif, c'est de commencer, au mois de mars si possible, bien sûr en respectant toutes les

priorités bien légitimes que le ministère de la Santé peut avoir », qui priorise les personnes les plus âgées et les plus vulnérables, a-t-il expliqué.

Un « travail collégial » en cours

« *Je suis capable de comprendre qu'il faut commencer par les personnes âgées, continuer avec les personnels des hôpitaux, mais juste après viennent les personnes de mon ministère car elles sont au contact des enfants, des adolescents* », a-t-il toutefois souligné, alors qu'Olivier Véran a annoncé ce mardi que la vaccination allait être ouverte aux pompiers, aux aides à domicile de plus de 50 ans et aux personnes de plus de 75 ans.

« *Ce que je souhaite, c'est que la première cohorte puisse être concernée au mois de mars* », a-t-il ajouté, affirmant que cette décision fait l'objet d'un « travail collégial ».

« A mesure que la défiance envers les institutions augmente, celle envers le vaccin augmente aussi »

Le ministre a également défendu son choix de maintenir la rentrée des classes, alors que beaucoup, dont le directeur général de la santé Jérôme Salomon, s'inquiétaient ce week-end du brassage des élèves. « *Il ne faut pas d'emblée priver les enfants d'école alors que c'est quelque chose d'essentiel, simplement parce qu'on aurait des interrogations qui sont très discutables* », a-t-il balayé.

Rentrée décalée dans plusieurs pays, mais pas en France. @jmblanquer : "L'impératif pédagogique et le risque sanita... <https://t.co/tilJ0Ot88r>
—Europe1(@Europe 1 ???)

« *Il ne faut pas oublier que si on n'envoie pas les enfants à l'école, ils sont ailleurs. Ça peut être la maison mais, souvent, ils font aussi d'autres choses. En réalité, on a vu que le risque de contamination est souvent beaucoup plus fort en dehors du cercle scolaire qu'à l'école* », a affirmé le ministre, alors que le rôle des enfants dans l'épidémie est encore flou.

Jean-Michel Blanquer : "Si on n'envoie pas les enfants à l'école, ils sont ailleurs. Le risque de contamination est... <https://t.co/DNqeFOK6y0>
—Europe1(@Europe 1 ???)